

CNI
EE
n. 30

Questo volume è pubblicato
a cura del Centro « Bartolomeo Borghesi »
Dipartimento di Storia Antica dell'Università di Bologna,
con il contributo della medesima Università
e del Consiglio Nazionale delle Ricerche

EPIGRAPHICA

L
1988



FRATELLI LEGA EDITORI
FAENZA

NOUVELLES DE L'A.I.E.G.L.

Association Internationale d'Epigraphie Grecque et Latine

Président: G. Mihailov; *Vice-président:* G.C. Susini; *Secrétaire général:* M. Le Glay; *Secrétaire général adjoint:* O. Masson; *Trésorier:* P. Ducrey; *Vérificateurs aux comptes:* M. Corbier, J. Fitz; *Comité:* A. Beschouch, J. Bingen, A. Donati, J. Ebert, M. Jaczynowska, M. Mayer, S. Panciera, D. Peppas-Delmousou, I. Piso, H.W. Pleket, D. Rendić-Miočević, H. Solin, R. Stroud, V. Velkov.

* * *

Informations du Secrétaire général

Depuis la publication des dernières *Nouvelles de l'AIEGL* la principale manifestation scientifique a été le IX^e Congrès international d'Epigraphie grecque et latine de Sofia, dont on trouvera ci-après un compte rendu détaillé. A cette occasion s'est tenue l'Assemblée générale de l'AIEGL, dont on trouvera également ci-dessus le compte rendu.

Le IX^e Congrès International d'Epigraphie grecque et latine s'est tenu à Sofia (Bulgarie) du 31 août au 7 septembre 1987 sous la présidence du Prof. Georgi MIHAÏLOV. Les vice-présidents étaient les Prof. Alexandre FOL et Roumen KATINTCHAROV, et le Secrétaire général le Prof. Velizar VELKOV.

Le programme s'est déroulé de la manière suivante:

Le 31 août

Ouverture officielle du Congrès à l'Université de Sofia « Kliment Ohridski ».

Le 1 septembre

Président: E. Buchner, T. Nagy, D. Peppas-Delmousou, B.D. Šelov.
Modérateur: J. Reynolds.

Thème: *Le Pont Euxin et l'aire méditerranéenne et l'épigraphie.*

Rapports généraux de:

- YU. VINOGRADOV: *Le Pont Euxin comme unité politique, économique et culturelle.*
- N. EHRHARDT: *Die politischen Beziehungen zwischen den griechischen Schwarzmeergründungen und ihren Mutterstädten. Ein Beitrag zur Bedeutung von Kolonialverhältnissen in Griechenland.*
- M. HATZOPOULOS: *Le Pont Euxin et le monde méditerranéen.*
Communications de:
T. BLAVATSKAJA: *Epitaffi bosporani.*
- V.P. JAJLENKO: *Tabella votiva del Ponto settentrionale.*
- Z. GOČEVA: *Einige Bemerkungen zum Problem der Metropolia des Westpontischen Koinon.*

Réunion du Comité International, du Bureau et du Comité de l'AIEGL.

Sous la présidence de sir Ronald Syme, le Comité International a décidé de remplacer les membres défunts ou désireux de se retirer et d'élargir sa composition. Il comprend désormais: J.M. Blázquez, C. Castillo, A. Chastagnol, P. Ducrey, M. Guarducci, Chr. Habicht, P. Hermann, H. Krummrey, B.D. Meritt, G. Mihailov, T. Nagy, H. Nesselhauf, I. Nicolaou, S. Panciera, D. Peppas-Delmousou, D.M. Pippidi, J. Pouilloux, D. Rendić-Miočević, G. Sanders, R.S. Stroud, sir R. Syme, L. Vidman, J.G. Vinogradov, E. Weber.

Sur présentation de M. Le Glay et de Mlle Darde, conservateur du Musée de Nîmes, le Comité décide de proposer à l'agrément du Congrès la ville de Nîmes pour y tenir en 1992 le X^e Congrès international.

Sous la présidence de G. Mihailov, le Bureau et le Comité de l'AIEGL ont décidé:

1^o) l'ordre du jour de l'Assemblée générale, qui doit se réunir le 4 septembre;

2^o) après présentation par R. Etienne du Programme d'enregistrement, de traitement et de recherches automatiques en épigraphie (P.E.T.R.A.E.), suivie d'une intervention de R.S. Stroud, d'accorder le patronage de l'Association à la Fondation européenne P.E.T.R.A.E. Le vote est acquis à l'unanimité;

3^o) de proposer au vote de l'Assemblée générale les noms suivants, compte tenu du fait que, les statuts ayant été votés et enregistrés en 1982 (Congrès d'Athènes), un deuxième mandat peut être confié aux responsables: pour la présidence G. Mihailov, pour la vice-présidence G.C. Susini, pour le secrétariat général et le secrétariat général adjoint M. Le Glay et O. Masson, pour la trésorerie P. Ducrey; comme vérificateurs aux comptes M. Corbier et J. Fitz.

Pour le Comité seront proposés: A. Beschaouch, J. Bingen, A. Donati, J. Ebert, M. Jaczynowska, M. Mayer, S. Panciera, D. Peppas-Delmousou,

I. Piso, H.W. Pleket, D. Rendić-Miočević, H. Solin, R.S. Stroud, V. Velkov.

4^o) Le Comité ayant pris connaissance de l'état financier de l'Association et des difficultés rencontrées par la publication du Recueil des *Inscriptions Latines d'Algérie* (deux volumes préparés par le regretté H. G. Pflaum avant sa mort) a décidé, sur proposition de son Président, d'autoriser le Bureau à engager une contribution à cette publication. Après avoir pris les contacts nécessaires, le Secrétaire général rendra compte au Comité qui se réunira à Paris en Octobre 1988. Cette décision est acquise par 11 voix pour, 2 contre et 1 abstention.

5^o) Sur proposition de G. Susini, le Comité décide d'accorder une contribution symbolique à « Epigraphica », qui explique désormais la fonction du journal officiel de l'AIEGL, qui publie régulièrement, chaque année, les « Nouvelles de l'AIEGL », et en outre l'Annuaire des membres de l'Association. Vote acquis à l'unanimité.

Le 2 septembre

Présidents: T. Kotula, M. Le Glay, F. Papazoglu, G. Susini.

Modérateur: A. Chastagnol.

Thème: *Structures politiques du monde romain et l'épigraphie.*

Rapports généraux de:

- G. FATAS: ... à l'époque républicaine (Rapporteur absent).
- R. F. ROSSI: ... à l'époque du Haut Empire (Rapport lu par A. Sartori).
- V. VELKOV: ... à l'époque du Bas-Empire.
Communications de:
- R. SYME: *Lentulus on the Danube without Help from Epigraphy.*
- J.M. BLÁZQUEZ: *Wirtschaftliche und soziale Probleme Spaniens in republikanischer Zeit nach der Epigraphik.*
- M. KAJAVA: *The Appearance of Senatorial Women in Inscriptions.*
- V. GERASSIMOVA-TOMOVA: *Die Administration der Städte in Thrakien während des 1.-3. Jhdts. u.Z.*
- C. PETOLESCU: *Evolution des structures politiques et administratives de la Dacie romaine.*
- R. ARDEVAN: *Vétérans et décurions municipaux dans la Dacie romaine.*
- Y. BURNAND: *Un nouveau procureur romain.*
- R. TEJA: *Inscription inédite d'Espagne sur la iugatio-capitatio du Bas-Empire.*
- A. TATAKI: *The Prosopography and Society of Beroea.*
- T. KOTULA: *Le culte de la gens impériale à la lumière des sources épigraphiques et littéraires.*
- CHR. BRUUN: *Imperial Officials in Roman Lead-pipe Inscriptions.*

- J. RAMIREZ-SADABA: *Le terminus Augustalis de Altos de Solaparza.*
- KL. WACHTEL: *Bemerkungen zu einer lateinischen Inschrift aus Moesia Inferior.*

Le 3 septembre

Présidents: M. Corbier, P. Ducrey, S. Panciera.

Modérateur: H.W. Pleket.

Thème: *L'onomastique et l'épigraphie: population autochtone et population étrangère.*

Rapporteurs:

- O. MASSON: ... *dans le monde hellénistique.*
 - H. SOLIN: ... *dans le monde romain.*
 - G. SANDERS: ... *dans le monde tardif.*
- Communications de:
- A. SARTORI: *L'origo nella definizione onomastica.*
 - C. HATZIS: *Onomastique et colonisation: le cas de Corcyra archaïque d'après les documents épigraphiques.*
 - J. D'ENCARNAÇÃO: *L'onomastique en tant qu'indice socio-culturel: l'exemple de la nécropole de Quinta de Marim (Lusitanie).*
 - E. DOROTIU-BOILA: *Questions onomastiques.*
 - D. SAMSARIS: *Les données épigraphiques sur l'onomastique de la province romaine de Thrace (la région actuelle de la Thrace grecque).*
 - J.M. IGLESIAS-GIL: *Vadinienses: ruralisation et onomastique dans l'épigraphie cantabre.*
 - M. ŠAŠEL-KOS: *The Origin of the Inhabitants at Nauportus (Upper Pannonia).*
 - J. DEL HOYO CALLEJA: *Une nouvelle loi épigraphique. La présence de la filiation d'une personne dans le CIL II.*
 - D.B. SADDINGTON: *The Onomastics of Auxiliary Soldiers in the Early Imperial Period.*

Le 4 septembre

Présidents: C. Castillo, P. Herrmann, R.S. Stroud, E. Weber.

Modérateur: J. Ebert.

Thème: *Corpora, recueils et instruments de travail épigraphiques en cours et en projet.*

Interventions de:

- B. PALME: *Sammlung der nacheuklidischen Inschriften Athens ausserhalb der Inscriptiones Graecae. Bericht über die bibliographische Erfassung dieser Inschriften in der Kommission für antike Rechtsgeschichte.*

- P. SIEWERT: *Das Projekt, die Inschriften von Eleia, Pisatis und Triphylien als Corpus zu edieren.*
- A. RIZAKIS: *Inscriptions grecques et latines d'Achaïe.*
- G. MIHAILOV et V. VELKOV: *L'épigraphie en Bulgarie.*
- K. BANEV: *Le corpus des inscriptions latines dans la province de Thrace (partie bulgare).*
- C. HATZIS: *Projet de réalisation du corpus des inscriptions de Corcyre.*
- G. FABRE, M. MAYER, I. RODA: *Le corpus des inscriptions romaines de Catalogne. Etat actuel.*
- A. ALVAREZ et M. MAYER: *Les matériaux dans la recherche épigraphique: le programme LAMLA.*
- A. ALVAREZ et M. MAYER: *L'identification des matériaux et l'épigraphie: le programme LAMLA.*
- J. D'ENCARNAÇÃO: *Ficheiro epigrafico - Une expérience importante.*
- G. THÜR: *Griechische Rechtsinschriften.*
- W. HAMETER: *Sammlung griechischer Prozessrechtsinschriften. Stand des in der ZPE 45 (1982) 123-126 angekündigten und von der Oesterreichischen Akademie der Wissenschaften und Heidelberger Akademie durchgeführten Projekts.*
- B. RÉMY: *Corpus des inscriptions de médecins trouvées dans les provinces occidentales du monde romain.*
- P.A. HANSEN: *The Corpus of Greek inscriptional Epigrams.*
- EM. MARIN: *Les inscriptions paléochrétiennes de Salone.*
- H. SOLIN: *CIL X Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft.*
- R.S. STROUD: *The Present Status and Progress of the Supplementum Epigraphicum Graecum.*
- R.S. STROUD: *The Princeton editions.*
- KL. P. JOHNE: *Ein neuer Faszikel der Prosopographia Imperii Romani.*
- M. TAČEVA: *Corrigenda et Addenda ad PIR III (1898: R 40-42, 50-52), II² (1936: C 1552-1554), IV² (1966: J 517) pertinentia.*
- R. ETIENNE: P.E.T.R.A.E.
- G. PRUNELLE: *Programme d'enregistrement, de traitement et de recherches automatiques en épigraphie.*

Deuxième thème: *Problèmes du système des signes épigraphiques.*

Modérateur: L. Vidman.

- L. VIDMAN: *Probleme des Systems der diakritischen Zeichen.*
- H. KRUMMREY: *Majuskelsatz und Zeichnungen von Inschriften: Erfabrungen aus CIL XVII/2.*

Le 5 septembre

Section I: *Découvertes épigraphiques récentes.*

Président: R. Etienne.

Communications de:

- V. KONTORINI: *Les inscriptions inédites du sanctuaire d'Helios à Rhodes.*
- I. MICHAELIDOU-NICOLAOU: *A New Fragment*, TA 1980/2057, *Joins Antike Sammlung Staatliche Museen Berlin*, Inv. N 8142/789.
- CH. KRITZAS: *L'ostracisme à Mégare, première attestation épigraphique.*
- M. BERTINELLI: *Découvertes récentes.*
- F. CORDANO: *Novità epigrafiche a Naxos di Sicilia (alfabeto, onomastica personale, organizzazione militare).*
- N. GUDEA: *Neue epigraphische Daten über die Zollstation von Porolissum.*
- EM. DOROTIU-BOILA: *A propos d'une inscription d'Adam Klissi.*
- C. ASDRACHA: *Inscriptions de la Thrace orientale.*
- V. NAJDENOVA: *A Shrine of Ares Suregethes in Thrace.*
- D. NIKOLOV: *Une inscription de construction de macellum à Augusta Traiana (Stara Zagora, Bulgarie).*
- R. HOŠEK: *Eine neue Inschrift der cohors XVIII Voluntariorum.*
- V. VELKOV et G. ALEXANDROV: *Eine Inschrift aus Montana (Moesia Inferior) mit uenatio Caesariana.*
- T. IVANOV: *Ueber die Laufbahn des Titus Aelius Oclatius aus Nicopolis ad Istrum.*
- A. BIERNACKI: *Des briques avec sceaux en cursives de la legio I Italica à Nouae.*
- V. BOŽILOVA: *Monuments funéraires de Nouae (Moesia Inferior).*
- M. ČIČIKOVA: *Une nouvelle inscription de la forteresse proche du Svestari.*
- L. LOUKOPOULOU: *A propos des inscriptions du trésor de Rogozen.*
- M. SILVESTRINI: *Il significato del termine respublica in una nuova epigrafe canosina.*
- T. GIMENEZ-CANDELA: *Intertium dans les découvertes récentes.*
- R.A. SANTIAGO: *Une nouvelle lettre ionienne sur plomb d'Ampurias.*
- G. NEMETH: *Athen und Segesta. Die Datierung IG I³ 11.*
- A. MASTINO: *Constantinus II beatissimus ac florentissimus Caesar: un nuovo miliario dalla Sardegna.*
- G.J.M.G. TE RIELE: *Un nouveau texte d'Arcadie.*
- EM. MARIN: *Les inscriptions de la nécropole « Hortus Metrodori » de Salone.*

* * *

Section II: *Communications sur des problèmes divers.*

Présidents: T.V. Blavatskaja, A. Donati, I. Nicolaïou, L. Petersen.

Communications de:

- H.W. PLEKET: *Epigraphy and Textile Production: how about Max Weber's « consumption » and « production cities »?*
- T.V. BLAVATSKAJA: *Sur l'inscription du Bosphore au nom de l'architecte Eutychos.*
- V. DENISSOVA: *Nouvelles inscriptions d'Olbia.*
- A. ZAJEV: *Sulla interpretazione della iscrizione della « Coppa di Nestore » da Pitecussa.*
- A.K. GAVRILOV: *Zur Deutung von SASTER im Bürgereid der Chersonesiten.*
- L. OGNENOVA: *Au sujet de Dioscoridas de Mesambria.*
- O. SALOMIES: *Kinder in der Epigraphik - die Abkürzung pu. und pup. in der lateinischen Epigraphik.*
- L. MROSEWICZ: *Deus aeternus: Eine neue lateinische Inschrift aus Nouae.*
- D. DRAGANOV: *Inscriptions on Coins Struck in Kabyle.*
- I. TODOROV: *P. Oxy 2435 und seine Bedeutung für die Geschichte Thrakiens am Anfang des 1. Jhdts a. Z.*
- D. BOJADŽIEV et R. LAZOV: *Remarques sur CIL III 12330 = Dessau, ILS 8944.*
- L. GUNAROPOULOU et M.B. HATZOPOULOS: *Progress Report on the Inscriptions of the Third Macedonian Maris.*
- D.B. SADDINGTON: *Military Praefecti with Administrative Functions.*

Clôture du Congrès

Discours de clôture du Président G. Mihailov.

Sur proposition de M^c Durand, maire-adjoint de Nîmes chargé des Affaires culturelles, l'assemblée ratifie le choix du Comité international: à l'unanimité, moins une abstention, la ville de Nîmes est choisie pour accueillir le X^e Congrès international.

Le 6 septembre

Visite de la ville de Plovdiv (*Philippopolis*) et de ses environs.

* * *

Assemblée générale de l'AIEGL

Conformément aux Status de l'Association, une Assemblée générale s'est tenue à l'occasion du IX^e Congrès international d'Épigraphie grecque et latine, à l'Université de Sofia le 5 septembre 1987, à 18h.30, sous la présidence du Prof. Georgi Mihailov, président de l'Association, et du Prof. Giancarlo Susini, vice-président de l'Association, entourés du Bureau.

Après constitution de l'Assemblée et approbation de l'ordre du jour proposé par le Bureau et le Comité dans la séance du 1^{er} septembre, le Président a prononcé le discours suivant.

* * *

Rapport du Président

Chers Collègues,
permettez moi d'ouvrir la séance en vous souhaitant un travail fructueux et en adressant nos salutations à ceux des membres qui n'ont pas eu la possibilité de se trouver parmi nous.

Le rapport détaillé de notre Secrétaire général, M. Marcel Le Glay, rédigé avec le concours du Secrétaire général adjoint, M. Olivier Masson, sur l'activité de l'Association et les « Nouvelles de l'AIEGL », publiées régulièrement tous les ans dans « Epigraphica », qui vous tiennent au courant de cette activité et de la vie dans le domaine épigraphique en général, me permettent d'être assez bref, ce qui vous épargnera des efforts inutiles.

Ce lustre, entre Athènes et Sofia, est le premier qui est à la fois *de facto* et *de iure* normal et a permis au Bureau d'avoir le sentiment que notre Association est un organisme qui a acquis tous ses pleins pouvoirs sur le plan international. Cela m'invite à jeter un coup d'œil sur le passé et à revenir sur nos pas qui ont battu un chemin long et assez difficile. Souvent on oublie ou on ignore certains faits, et les jeunes générations trouvent que les choses ont toujours existé telles qu'elles les voient.

Je peux dire que cette année 1987 marque pour moi un anniversaire: 25 ans se sont écoulés depuis que j'ai fait en 1962 au Congrès de Vienne, dans la séance présidée par M. Georges Daux, la proposition de créer une Association d'Épigraphie Grecque et Latine. A ce moment personne ne s'est montré sensible à cette idée, même il y avait des collègues qui me décourageaient. A la même séance, mon ami Hans-Georg Pflaum a annoncé que, sur l'initiative commune de lui même et de Pierre Willeumier, à Paris sera créée une Association d'Épigraphie Latine, ce qui a été fait en 1963. Pour moi, une telle association n'avait pas de sens et je persistais en mon idée d'une association grecque et latine. C'est pourquoi j'ai adressé une lettre aux membres du Comité International pour que

soit posé le problème au prochain Congrès à Cambridge en 1967. Je n'ai pas reçu de réponses, mais le Comité d'Organisation avec son Secrétaire général Miss Joyce Reynolds s'est montré compréhensif et a mis à la disposition des participants une salle pour en discuter. La réunion, très nombreuse, s'est effectuée sous la présidence de Sir Ronald Syme; elle fut très mouvementée et je peux la résumer en ces termes: *quot capita, tot sententiae*. Mais surtout régnait la peur « d'un nom qu'on n'osait pas prononcer », comme s'est écrié M. van Berchem. Puisque ma proposition risquait d'échouer, j'ai renoncé à la soumettre au vote et je l'ai fait ajourner jusqu'au prochain Congrès. Il s'est tenu à Munich en 1972 et la réunion a eu lieu un soir sous la présidence de M. Oliver. Ceux qui ont pris part à cette séance se rappellent combien elle a été elle aussi mouvementée. Cependant le résultat fut positif: la majorité des participants se sont déclarés pour la création d'une Association et ont élu un Comité *ad hoc* (Miss Jeffery, Lauffer, Hall, Pflaum et Mihailov) qui devait poser les bases. Ce Comité a adapté tant bien que mal les statuts de l'ancienne Association d'Épigraphie Latine de Willeumier-Pflaum et, suivant la décision des congressistes, a envoyé (en avril 1973) une circulaire en demandant: 1. Voulez vous être membre de l'Association; 2. Approuvez-vous les statuts de l'Association tels que nous vous les soumettons actuellement; et 3. Pensez-vous que les membres du Comité *ad hoc* doivent provisoirement remplir les fonctions du Comité de l'Association? De tous ceux qui ont bien voulu répondre, quatre seulement ont envoyé une réponse négative, et le nombre de nos membres s'est fixé à 250. De cette façon, l'AIEGL a eu une naissance chétive. Je vous épargne les détails, comment le Comité a surmonté le manque d'argent pour l'impression des circulaires, les frais de poste, etc.

Le but principal était que l'AIEGL soit reconnue et acceptée au sein de la FIEC. L'Assemblée générale de cette dernière, tenue à Madrid le 15 août 1974, a satisfait à cette demande, mais a exprimé le souhait que l'AIEGL et AIEL fusionnent.

Les affaires se trouvant en cet état, nous sommes arrivés au Congrès de Constantza en 1977. La réunion des membres, tenue dans des conditions désagréables, a été violente, et je garde, malgré moi, un souvenir assez pénible. Cependant ce qui est important, c'est que la création de l'Association a été confirmée, les statuts provisoires adoptés et ont été élus les organes — le Bureau et le Comité. L'Assemblée a suivi le souhait de la FIEC, le Bureau a demandé à l'AIEL la fusion, elle a été effectuée et ce fait a été annoncé à l'Assemblée générale de la FIEC à Budapest le 1^{er} septembre 1979.

Autre problème qui devait être réglé, c'était la révision des Statuts en les rendant conformes à la pratique de la FIEC et au droit international. Après une consultation de M. Ducrey avec des spécialistes en cette dernière matière, le Bureau a rédigé les nouveaux Statuts qui ont été votés par l'Assemblée générale à Athènes le 8 octobre 1982.

Passés par toutes ces étapes qui furent parfois très difficiles et même pénibles, nous avons eu enfin ce vendredi du mois d'octobre 1982, où l'Association, après une vie chancelante *de facto*, a commencé d'avoir une vie *de iure*. A partir de ce moment nous n'avions plus de soucis et toute

notre attention a été dirigée vers l'activité scientifique.

Le Bureau qui a été élu à Athènes a voulu être expéditif; le formalisme, la paperasserie et la mentalité bureaucratique lui ont été toujours étrangers. Il s'est réuni chaque fois qu'il a été possible et les occasions qui se sont présentées furent notamment les colloques, aux quels prenaient part le Président, le Vice-président, le Secrétaire général et tels ou tels membres du Comité qui s'y trouvaient présents. S'agissait-il cependant de prendre une décision, on consultait tous les membres du Bureau, très souvent par téléphone, et pendant le mandat actuel toutes les décisions ont été prises à l'unanimité. Cet esprit de compréhension, de bonne volonté qui a régné dans notre travail, a donné, je crois, de bons fruits. C'est un grand plaisir pour moi de remercier les membres du Bureau et les autres membres qui nous ont aidé d'une façon ou d'une autre. Mais la tâche la plus lourde a reposé sur les épaules du Secrétaire général M. Le Glay et son adjoint O. Masson.

Le manque de moyens financiers ne nous a pas permis de réaliser notre grand désir de convoquer même une seule fois le Comité. Je voulais le faire à Sofia, mais le fait que le présent Congrès devait avoir lieu ici ne permettait pas d'engager des dépenses supplémentaires. L'Association n'est guère riche, car elle est un jeune organisme — même la cotisation n'est pas obligatoire —, mais cela ne signifie pas que le futur Bureau ne doit pas chercher d'autres voies pour accomplir cette tâche. Réunir le Comité une fois entre deux congrès quinquennaux paraît indispensable; et je propose 1990, c'est-à-dire deux ans avant le futur Congrès en 1992. Il faut penser à cela dès maintenant et j'ai l'espoir qu'en réunissant nos forces nous trouverons la bonne solution de ce problème avec le concours de différents organismes scientifiques.

Le Bureau s'est réuni pour la première fois à Athènes après les élections et a échangé des idées sur la future activité et plus précisément sur les projets de colloques, de tables rondes et du Congrès à Sofia. La seconde fois ce fut à Castrocaro Terme durant le colloque « Il museo epigrafico » du 30 septembre au 2 octobre 1983, où le Bureau (Mihailov, Susini, Le Glay, Donati, Panciera, Sanders) a examiné trois questions principales: 1. Les projets de colloques patronnés par l'Association; 2. Les publications; 3. L'Annuaire des membres de l'AIEGL. Un quatrième point c'était l'échange d'idées sur le programme scientifique du Congrès. En août 1985 le Président et le Vice-président se sont rencontrés à Sofia et ont discuté de l'organisation du Congrès. Pendant le colloque à Hammamet, en septembre 1985, en l'absence du Président, le Secrétaire général a illustré l'activité de l'Association, les initiatives et les projets. Dans les débats sont intervenus le Vice-président, M. Susini, et les membres du Comité M. Beschouch, Mme Corbier, Mlle Donati, M. Panciera.

Une troisième fois le Bureau (Mihailov, Susini, Le Glay; y ont assisté également Mlle Donati et MM. Chastagnol, Sanders et Pietri) s'est réuni à Bologna pendant le colloque « La terza età dell'epigrafia » du 10 au 12 octobre 1986. Le Président a informé de la préparation du Congrès et on a échangé des idées sur le mécanisme du bon déroulement de ses travaux. Un second point était le patronage de PETRAE.

Une quatrième fois ce fut cette année à Nîmes à l'occasion de la

Table ronde « Les inscriptions latines de la Narbonnaise », les 25 et 26 mai (Mihailov, Susini, Le Glay, Donati, Panciera, Chastagnol). Le Président a donné une dernière information sur le Congrès et sur l'invitation de la ville de Nîmes qui aspire à accueillir le X^e Congrès dans cette ville. Le Président a rencontré encore une fois plus tard, pendant son séjour à Paris, du 27 mai au 5 juin, le Secrétaire général, M. Le Glay, le Secrétaire général adjoint, M. Masson, Mme Corbier et M. Chastagnol.

La dernière réunion, au complet et avec les membres présents du Comité, a eu lieu avant-hier, mardi, le 1 septembre; on y a établi l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

Vous avez été informés régulièrement tous les ans par les « Nouvelles de l'AIEGL », rédigées par le Secrétaire général et son adjoint, publiées dans « Epigraphica » et envoyées comme tirés-à-part à tous les membres de l'Association par l'équipe responsable de cette revue au Département d'Histoire Ancienne de Bologne, non seulement des manifestations organisées avec le concours ou patronnées par l'Association — ces deux moments d'ailleurs ne peuvent pas être séparés, — mais aussi de l'activité scientifique dans le domaine épigraphique en général. Cependant il ne serait pas inutile de vous rappeler chronologiquement les rencontres internationales qui sont en rapport avec l'activité de l'AIEGL:

- 1983. « Il museo epigrafico » à Castrocaro Terme-Ferrara-Bologna;
« L'Africa Romana » à Sassari;
« Luigi Bruzza e l'epigrafia » à Vercelli;
- 1984. « L'Africa Romana » à Sassari;
- 1985. « Les conduites souterraines romaines et les inscriptions tracées à l'intérieur » à Bologna;
« Epigraphie et vie municipale » à Hammamet;
« L'Africa Romana » à Sassari;
- 1986. « La terza età dell'epigrafia » à Bologna;
« L'Africa Romana » à Sassari;
- 1987. « Novedades de epigrafía jurídica romana en el último decenio » à Pamplona;
« Les inscriptions latines de la Narbonnaise » à Nîmes.

Il faut terminer cette liste par le « Rencontres franco-italiennes sur l'épigraphie du monde romain » déjà tenues ou en projet.

Quant aux futures rencontres, le projet annoncé d'un colloque « Epigraphie et culte impérial d'Auguste à Néron » tient toujours. Pour le mois d'octobre cette année est prévu un colloque à Milano et Chiari consacré à Antonio Morcelli. D'autres projets sont en train d'être élaborés et vous en serez informés à temps.

Nous faisons appel à tous les collègues et institutions pour qu'ils veuillent bien informer le Secrétaire général des projets de rencontres, de la publication des Actes et d'autres ouvrages importants, car ce n'est que de cette façon que les « Nouvelles » seront plus complètes et plus utiles. Dans cet ordre d'idées, je veux mentionner quelques colloques, tables rondes etc., où l'épigraphie occupe une place considérable: « La Béotie antique » à Lyon et Saint-Etienne; « Congrès d'études sur les communautés anciennes des Apennines » à Sestino; la partie épigraphique du

Congrès de la FIEC à Dublin; « Les amphores grecques » à Athènes; le IV^e Congrès de thracologie à Rotterdam; « L'Urbs: l'espace urbain et histoire (I^{er} s. av. J.C. - IV^e s. après J.C.) » à Rome; « L'originalité des temples romains des Gaules et d'Afrique du Nord » à Paris; « Prosopografia: problemi e metodi » à Rome; « Comptes et inventaires dans la Cité grecque » à Neuchatel; « Les Semaines philippopolitaines » à Plovdiv; « Thracia Pontica » à Sozopol, etc.

Naturellement tous les projets n'ont pas été réalisés, certains ont été ajournés ou laissés en perspective, mais ce tableau sommaire que j'ai essayé de broser devant vous, montre que la vie épigraphique est très active et que l'Association y participe d'une manière accentuée.

J'ai encore une fois l'occasion d'exprimer nos remerciements à tous les organismes qui ont appuyé avec subvention ou autrement ces manifestations internationales et ont contribué à la publication de leurs Actes. Je ne veux pas manquer d'exprimer encore une fois la gratitude de l'AIEGL aux éditeurs de la revue « Epigraphica » pour l'accueil de nos « Nouvelles » et au Département d'Histoire Ancienne à Bologna pour la distribution des tirés-à-part.

Je terminerai mon rapport, assez concis, en soulignant l'importance de deux instruments de travail dont aucun épigraphiste et historien ne peut se passer: L'Année Epigraphique et le Supplementum Epigraphicum Graecum, qui ont l'appui de l'Association. Pour le premier, nos membres peuvent se le procurer à des prix spéciaux. Je suis heureux que l'Association ait contribué à la résurrection du SEG, car ainsi le domaine grec ne se trouve pas privé d'information, puisque sous sa forme passée le « Bulletin Epigraphique », ce trésor de science, de Jeanne et Louis Robert cesse de paraître. Il paraîtra néanmoins, mais sous une autre forme, toujours dans la Revue des Etudes Grecques. Nous attendons avec le plus grand intérêt cette nouvelle parution et nous exprimons nos meilleurs vœux à la nouvelle équipe.

L'Assemblée générale ne se réunit qu'une fois tous les cinq ans, c'est pourquoi il faut profiter de cette occasion pour donner des conseils et faire des suggestions, qui relanceront l'activité du nouveau Bureau que vous élirez aujourd'hui.

Merci.

* * *

Rapport du Secrétaire général et du Secrétaire général adjoint

Monsieur le Président, mes chers Collègues,

selon la sagesse populaire, les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Pour une fois la sagesse populaire se trompe, à moins qu'il ne faille comprendre « histoires » au pluriel. En tout cas, pour nous, je veux dire l'Association, nous ne sommes pas malheureux, en particulier ici, à Sofia, et elle a une histoire. Une histoire qui est même assez bien remplie depuis la

dernière Assemblée générale, tenue à Athènes le 8 octobre 1982. C'est cette histoire de cinq années de vie, que je voudrais vous raconter, avant de vous présenter quelques projets et suggestions.

Tout d'abord, quel sort a été réservé aux projets annoncés et aux objectifs fixés à Athènes en 1982? Ce sera le premier aspect du bilan qu'il me faut dresser rapidement. La question primordiale qui se pose est, bien sûr, celle de la situation de l'Association reflétée par le nombre de ses adhérents. Il y a cinq ans, le fichier du Secrétariat comptait 346 noms de Collègues ayant, au moins une fois, réglé leur cotisation ou qui, conformément à un article des statuts, ont demandé leur adhésion avec dispense de cotisation; tous doivent, bien entendu, recevoir les « Nouvelles de l'AIEGL ». Le chiffre n'a guère évolué. Certains collègues, hélas!, ont disparu; d'autres les ont remplacés demandant leur inscription. A quelques unités près, le total reste le même. Ce chiffre est évidemment insuffisant. Je me permettrai tout à l'heure de faire à ce sujet quelques propositions.

Le deuxième objectif visait en 1982 l'amélioration du fonctionnement du Secrétariat général. Un point très positif a été marqué, avec la désignation par le Bureau d'un Secrétaire général adjoint qui, en la personne de notre collègue Olivier Masson, est venu pallier toutes les insuffisances du Secrétaire général. Nous nous voyons très souvent, parfois chaque semaine; et une amicale collaboration s'est instituée, qui pourra et devra, bien sûr, être développée. L'équipe qui, à Paris, réunit les membres du C.I.D. « Année Epigraphique - Fonds Pflaum » et les rédacteurs de la Revue, travaille en bonne intelligence et tout le monde y met du sien dans les grandes occasions, pour la préparation des *Indices* de l'« Année Epigraphique » par exemple, ou quand notre Président nous fait l'honneur d'une visite à l'occasion d'une conférence sur le remarquable trésor de Rogozen. L'espoir, depuis longtemps nourri d'obtenir une aide en personnel du CNRS, l'organisme de tutelle et de financement du C.I.D., se concrétise en ce moment même, puisque à partir de ce mois de septembre entre en fonction un I.T.A., agent permanent qui travaillera à plein temps dans notre Formation. Ce qui permettra notamment d'achever enfin le catalogage du Fonds Pflaum et de la bibliothèque constituée depuis l'achat du Fonds. L'ensemble pourra donc rapidement être mis à la disposition des chercheurs qui souhaiteront l'utiliser.

Le troisième objectif visait à développer l'information et la coordination scientifique. Grâce à nos collègues de l'Université de Bologne, dont — après le Président — je tiens à souligner l'aide déterminante, la revue « Epigraphica », qui est, comme chacun sait, l'une des revues les plus régulières du monde, publie chaque année les « Nouvelles de l'AIEGL », qui vous tiennent au courant des Congrès, Colloques, Table-rondes qui se sont réunis, se réunissent et se réuniront, et qui signalent, autant que possible, les publications de Recueils épigraphiques et les projets qui sont venus à notre connaissance. Là aussi des progrès peuvent être faits; nous en reparlerons dans un instant.

Un quatrième objectif avait été fixé en 1982: développer les rapports avec les autres sciences auxiliaires de l'Histoire, nos voisines, notamment l'archéologie, la philologie, la numismatique, la papyrologie. Il

faut bien reconnaître que, sur ce point, l'Association n'a pas pleinement répondu à sa mission. Notre Président aime à le répéter: l'épigraphie est une science interdisciplinaire. Et nous en sommes — je pense — tous convaincus. Des efforts ont été accomplis à l'occasion de plusieurs réunions scientifiques, par exemple à Rome en mai dernier, lors de la dernière Rencontre franco-italienne sur « Epigraphie et cité: les lieux de l'activité politique », ou plus récemment encore à Pamplona, à propos de l'Epigraphie juridique romaine. Il me semble que nous devrions réfléchir aux moyens de développer ces relations interdisciplinaires. C'est d'ailleurs le point 4 de l'article 2 de nos Statuts: qui précise que l'Association se propose de « développer les rapports entre les épigraphies grecque et latine et les autres disciplines de l'antiquité classique ».

Puisque je viens d'évoquer deux manifestations épigraphiques et avec elles nos Statuts, restons dans ces domaines. Et sans triomphalisme, mais avec une certaine satisfaction, essayons de dresser rapidement le bilan de cette activité. Celle-ci, ne l'oublions pas, nous est imposée par le même article 2 des Statuts qui nous fait obligation « d'encourager et de promouvoir la réunion de colloques, de tables-rondes et de Séminaires ». A ma connaissance, se sont tenus entre 1982 et 1987 vingt huit Colloques et Tables-rondes, dont beaucoup ont sollicité et obtenu le patronage de l'Association:

- 13 en Italie,
- 4 en France,
- 1 en Allemagne (RFA),
- 3 en Bulgarie,
- 1 en Espagne,
- 2 en Grèce,
- 1 en Irlande,
- 1 aux Pays-Bas,
- 1 en Suisse,
- 1 en Tunisie.

Pour suivre l'ordre chronologique, puisque l'histoire est avant tout chronologie, se sont tenus successivement:

— du 3 au 17 octobre 1982, à Plovdiv, des Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace. En rend compte le vol. 5 de *Pulpudeva*, dont le rédacteur, G. Mihailov, a ouvert la série d'études par la publication du Rapport général qu'il avait présenté au III^e Congrès international d'Etudes du Sud-Est européen, Bucarest, septembre 1974 sur « Le processus d'urbanisation dans l'espace balkanique jusqu'à la fin de l'Antiquité ». *Pulpudeva* 5 a paru à Sofia en 1986.

— Du 4 au 7 octobre 1982, le Deuxième Symposium international « Thracia Pontica » s'est tenu à Sozopol (l'ancienne Apollonie pontique); les Actes ont paru en 1985.

— Du 16 au 20 mai 1983, à Lyon et à Saint-Etienne, un Colloque international du CNRS français a été organisé sur « La Béotie antique »

par Gilbert Argoud, directeur de l'U.E.R. des Lettres de l'Université de Saint-Etienne, et Paul Roesch, maître de recherche au CNRS, attaché à la Maison de l'Orient de Lyon.

— Du 21 au 25 septembre 1983 a eu lieu le IV^e Symposium « Ancient Macedonia » à Thessalonique; les Actes ont paru en 1986.

— Du 30 septembre 1983 au 2 octobre, s'est tenu à Castrocaro Terme-Ferrara-Bologne le deuxième Colloque Borghesi (Borghesi 2), organisé par les Prof. G.C. Susini, A. Donati et leurs collaborateurs de l'Institut d'Histoire ancienne et d'Epigraphie de l'Université de Bologne, sur le thème « Il Museo epigrafico ».

— Les 18 et 19 novembre 1983, un Convegno « Scipione Maffei e il Museo Maffei » réuni à Verona, a naturellement accordé à l'épigraphie une large place. Je retiens que notre collègue, la Prof. Ida Calabi Limentani a présenté les lignes directrices de sa « Storia della cultura epigrafica ».

— En décembre 1983, le Prof. Attilio Mastino a ouvert à l'Université degli Studi de Sassari la série des Tables-rondes internationales sur « L'Africa romana », qui chaque année maintenant se tiennent sur ce même thème. L'épigraphie y a, bien entendu, une très large place.

— Du 27 août au 1^{er} septembre 1984, à l'occasion du VIII^e Congrès de la F.I.E.C., à Dublin, un Colloquium on Epigraphy a été dirigé par le Prof. Dr. Werner Eck, de l'Université de Cologne. Il était centré sur les questions militaires.

— Du 10 au 13 septembre de la même année 1984, un Colloque international sur « Les amphores grecques » a été organisé à la fois par le CNRS, l'Université de Rennes II et l'Ecole Française d'Athènes et animé par Yvon Garlan et Jean-Yves Empereur. Plusieurs communications concernaient l'épigraphie et l'onomastique grecque.

— Du 21 au 26 septembre 1984 s'est tenu le IV^e Congrès International de Thracologie à Rotterdam.

— Le 7 octobre 1984, s'est déroulée à Vercelli une Journée d'études (Borghesi 3), organisée par le « Centro Borghesi » de l'Université de Bologne, que dirige le Prof. G.C. Susini, sur le thème « Luigi Bruzza e l'epigrafia », à l'occasion du centenaire de L. Bruzza.

— Du 10 au 14 octobre 1984 s'est tenu à Passau un important colloque international sur l'armée romaine et plus particulièrement sur les diplômes militaires comme source historique; il était organisé par les Prof. Dr. Werner Eck et Hartmut Wolff.

— En décembre 1984, a eu lieu à Sassari le deuxième Convegno di studio su « L'Africa Romana », inauguré l'année précédente par A. Mastino. L'épigraphie y eut sa place, comme en 1983.

— Du 8 au 12 mai 1985, le CNRS et l'Ecole Française de Rome, avec la collaboration de l'Institut de recherche sur l'architecture antique et de l'Equipe de recherche associée sur les systèmes politiques et sociaux du monde hellénistico-romain ont organisé à Rome un Colloque international sur « L'Urbs: espace urbain et histoire (I^{er} siècle avant J.C. - III^e siècle

après J.C. ». Là aussi plusieurs communications intéressaient directement l'épigraphie.

— A la fin de mai 1985, à Paris, un Colloque essentiellement franco-maghrébin a été organisé dans le cadre de l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV) par M. Le Glay sur le thème « L'originalité des temples romains des Gaules et d'Afrique romaine ». Bien que l'archéologie y ait eu la plus large part, plusieurs communications concernaient surtout l'épigraphie.

— En juin 1985, c'est une exposition consacrée à « *Acquedotto 2000* » et plus particulièrement à l'aqueduc romain de Bologne, qui fournit l'occasion d'un Colloque international (Borghesi 4) monté par le « Centro Borghesi » sur les conduites souterraines romaines et les inscriptions tracées à l'intérieur.

— Du 16 au 19 septembre 1985, s'est tenu à Hammamet (Tunisie) un Colloque international organisé par l'Institut National d'Archéologie et Art (INAA) de Tunis, sous l'autorité de MM. Mohamed Fantar et Az-zedine Beschaouch. Le thème en était « Epigraphie et vie municipale » et les communications groupées sous trois rubriques: Institutions municipales et vie sociale. Cultes et vie religieuse. Evergétisme et essor urbain.

— Du 6 au 12 octobre 1985 s'est tenu à Sozopol le 3^e Symposium international « Thracia Pontica »; les Actes ont paru en 1986.

— Les 6 et 7 décembre 1985, à l'Ecole Française de Rome, une Table-ronde traitait de « Prosopographie: problèmes et méthodes ». Bien qu'elle ne fût pas spécialement consacrée à l'Antiquité, elle présentait un grand intérêt pour les épigraphistes.

— En ce même mois de décembre 1985, avait lieu à Sassari le 3^e Convegno internazionale di studi su « L'Africa Romana », organisé par A. Mastino, avec une part comme toujours importante réservée à l'épigraphie.

— Le 12 avril 1986, s'est tenue à Rome la première Rencontre franco-italienne d'épigraphie, due à l'initiative de l'Ecole Française de Rome, du C.I.D. « Année Epigraphique - Fonds Pflaum », des Universités de Bologne, de Roma I « La Sapienza » et Roma II « Tor Vergata ». Le sujet était « Publication de Corpus d'inscriptions: problèmes de méthode. Epigraphie et informatique ».

— Du 23 au 26 septembre 1986, un Colloque international a tenu ses séances à l'Université de Neuchâtel. Organisé par Denis Knoepfler et le Séminaire des sciences de l'Antiquité classique en l'honneur de Jacques Tréheux, professeur honoraire des Universités de Neuchâtel et de Paris-Sorbonne, il avait pour thème « Comptes et inventaires dans la cité grecque ».

— Du 10 au 12 octobre 1986, s'est réuni à Bologne le troisième Colloque Borghesi (Borghesi 5), qu'il faut considérer aussi comme la deuxième Rencontre franco-italienne d'épigraphie. Le sujet, particulièrement original, était « La terza età dell'epigrafia: linguaggio e modelli, sopravvivenze e rinnovamento dall'Antichità al Medioevo ». Les travaux du Colloque étaient coordonnés par les Prof. G.C. Susini et A. Donati de l'Université de Bologne.

— Les 12 et 13 décembre 1986, le Prof. A. Mastino a tenu à Sassari le 4^e Convegno internazionale su « L'Africa Romana ». Comme dans les Convegni précédents, l'épigraphie a été très présente.

— Les 9 et 10 avril 1987, sous l'égide de l'Université de Navarre, Facultad de Filosofia y Letras, et sous l'impulsion de la Prof. Carmen Castillo, un important Colloque international organisé à Pamplona par le Département de Philologie Classique de l'Université a été consacré aux « *Novedades de Epigrafia juridica Romana en el ultimo decenio* ». Ce fut l'occasion de présenter d'intéressants rapports et des documents nouveaux, qui donnèrent lieu à de fécondes discussions.

— Le 16 mai 1987, eut lieu à Rome la troisième Rencontre franco-italienne d'épigraphie sur le thème « Epigraphie et cité: les lieux de l'activité politique ». Archéologie et épigraphie s'y trouvèrent naturellement étroitement associées.

— Les 25 et 26 mai 1987, s'est tenue à Nîmes une Table-ronde sur les « Inscriptions Latines de Narbonnaise », organisée par la Ville de Nîmes, le Musée archéologique de la ville et le Centre Camille-Jullian d'Aix-en-Provence. Ce fut l'occasion de faire le point et d'examiner les programmes en cours en vue de la publication, cité par cité, des textes épigraphiques de la province.

— Du 26 au 29 mai 1987 enfin, s'est réuni à Toulouse, puis à Lattes un Colloque international sur « Amphithéâtres et gladiateurs », organisé par le Centre de Recherche archéologique et le Centre de promotion de la Recherche scientifique de l'Université de Toulouse - Le Mirail, l'Institut de Recherche sur l'architecture antique du CNRS (Bureau de Pau) et le Musée archéologique de Lattes. Consacré surtout aux problèmes archéologiques posés par l'amphithéâtre de Toulouse-Purpan, où sont engagées de nouvelles fouilles, puis plus largement à l'architecture et au destin des amphithéâtres, à la gladiature dans ses rapports avec la religion et la société, il a comporté plusieurs communications fondées sur l'épigraphie.

Telle se présente la liste des réunions épigraphiques qui se sont déroulées entre 1982 et 1987. Cette liste n'est certainement pas exhaustive. Il y eut certainement d'autres Colloques et Tables-rondes dans d'autres pays, sur lesquels me manquent les renseignements. Ainsi j'ai conscience de n'avoir pas mentionné les Congrès du Limes, où l'épigraphie tient toujours une place. Pour que dans cinq ans, la liste soit plus complète, je vous invite cordialement à adresser au Secrétariat général de l'Association ou bien à la Direction d'« Epigraphica » à Bologna toutes informations sur les manifestations scientifiques que vous connaissez ou que vous organisez. Mieux, je vous invite à demander l'adhésion, voire le patronage, de l'Association. Je lisais récemment dans un recueil de proverbes: « Tous les médecins cherchent à établir leur patronage aux dépens de qui ils peuvent ». Soyez rassurés! Telle n'est pas l'intention du Bureau de votre Association. Mais vous lui ferez honneur.

Après avoir évoqué les Congrès, Colloques et Tables-rondes, il me faut dire un mot des publications auxquelles ils ont donné lieu. Car, cha-

cun le sait, le Congrès passe, les Actes restent. Je rappelle donc très rapidement que:

— Les Actes du Congrès International d'Athènes de 1982 ont paru, mais partiellement: le volume consacré aux Rapports en 1984; mais le volume réservé aux Communications n'a pas paru.

— En 1984 ont paru aussi les Actes du Colloque de Bordeaux de 1981 sur « Epigraphie hispanique: problèmes de méthode et d'édition ».

— La même année sont sortis les Actes du Colloque international « Epigrafia e ordine senatorio » de mai 1981: deux forts volumes de la collection *Tituli* (4 et 5) avec de très importants *Indices* dus au Prof. Silvio Panciera et à ses collaborateurs de l'Institut d'Epigraphie de l'Université de Roma I « La Sapienza ».

— Les Colloques Borghesi ont, bien entendu, paru avec une belle régularité: « Bartolomeo Borghesi. Scienza e libertà » en 1982; « Il Museo epigrafico » en 1984.

— Dans la Collection « Epigrafia e antichità » est paru le volume *Cultura epigrafica dell'Appennino* (Faenza 1985), notamment sur les inscriptions de Sarsina et de Mevaniola. Dans la même Collection vont-à paraître les Actes du Colloque international Borghesi 5 « La terza età dell'epigrafia », un volume de Jerzy Kolendo, *Nomenclator* et aussi un volume de *Scritti minori* de Gabriel Sanders.

— Avec une non moins belle régularité ont été publiés les Actes des Colloques de Sassari: « L'Africa romana 1 » en 1984; « L'Africa romana 2 » en 1985; « L'Africa romana 3 » en 1986.

— En 1985 ont paru à Verona les « Nuovi Studi Maffeiiani », après le volume de 1982 intitulé « Il Museo Maffeiiano riaperto al pubblico ».

— En 1986 ont paru les Actes du Colloque de Passau, sous le titre « Heer und Integrationspolitik. Die römische Militärdiplome als historische Quelle ». Le volume est dédié à Eric Birley et Herbert Nesselhauf.

— Ont paru également les Actes des Colloques sur « La Béotie antique » et sur « Les amphores grecques ».

Une mention spéciale doit sans doute être faite des publications de recueils épigraphiques. Pour mémoire et en vous priant d'excuser les omissions, je rappelle la sortie du *CIL* XVII, des volumes des *Inscriptiones Italiae*, des *Supplementa Italica*, des *Iscrizioni greche d'Italia*, des *Inscriptiones Latinae de Narbonnense: Fréjus (ville et territoire)*, l'*Index onomastique des I.L. Tun.*, *Les Inscriptiones Latinae de Belgique*, les *Inscriptiones romanas do Conventus Pacensis*, les *Inscriptiones romaines de Catalogne, I Barcelone (sauf Barcino)*, *l'Epigrafia romana de Terrassa*, les *Parmentenses, gli abitanti di Parma romana*, le vol. 4 des *Römischen Inschriften Ungarns* (RIU), le vol. 1 des *Inscriptiile din Scythia Minor: Inscriptiones Histriae et viciniae*, plusieurs volumes de la série des *Inschriften griechischen Städte aus Kleinasien* (Iasos, Prusias ad Hypium, Kios), des *Fouilles de Delphes* aussi, des *Inscriptiones christianae Italiae septimo saeculo antiquiores*, en attendant le *Corpus inscriptionum ad res amphitheatrales pertinentium* de P. Sabbatini Tumolesi, son volume des *Gladiatorum paria*, etc. J'allais oublier les *Bornes milliaires d'Afrique proconsularis*, les *Tituli*

Latini Pannoniae superioris annis 1967-1982 in Slovacia reperti de R. Hošek, le vol. 6 des *Inscriptiones de Mésie supérieure* et tout récemment de Anna et Jaro Šašel les *Inscriptiones Latinae quae in Jugoslavia inter annos MCMII et MCMXL repertae et editae sunt*. La moisson est magnifique, et encore — je le répète — elle est certainement plus belle que celle que je viens de présenter. Du moins cette rapide et partielle énumération suffit-elle à conclure qu'on a beaucoup travaillé et publié dans ces dernières années. Notre Association y est-elle pour quelque chose? Par modestie collective, je pose seulement la question.

Avant de clore ce chapitre, permettez-moi enfin de saluer les nouvelles revues épigraphiques et de leur souhaiter longue vie: qu'il s'agisse de *Ficheiro epigrafico* (Coimbra), de *Tituli* (Université de Rome I), de *Gerión* (Universidad Complutense de Madrid), de *Tyche* (Université de Wien), ou des *Epigraphica Anatolica*.

Dans le domaine de la bibliographie, rappelons que pour les inscriptions latines, l'« Année Epigraphique » a paru régulièrement, ainsi que le *SEG* pour les inscriptions grecques. En ce qui concerne celles-ci, nous pouvons annoncer aujourd'hui que la reprise d'un bulletin annuel est en bonne voie. On sait que le dernier « Bulletin épigraphique » de J. et L. Robert date de 1984. Une nouvelle équipe internationale, dirigée par Philippe Gauthier, a terminé cette année un premier bulletin d'une nouvelle série, qui est actuellement à l'impression: le *Bulletin* 1987 sortira dans le second fascicule de la « Revue des Etudes Grecques », 1987/2, donc vers la fin de la présente année.

Après les réalisations, il est temps d'en venir aux projets et de vous présenter quelques suggestions, qu'il vous appartiendra d'approuver ou de rejeter. Et d'abord les projets de Colloques. Dès les 2 et 3 octobre prochain se tiendra à Milan et à Chiari un Colloque « Stefano Antonio Morcelli », organisé par nos collègues Ida Calabi Limentani et Antonio Sartori, avec le patronage de l'AIEGL et sous l'égide de la Région de Lombardie, de la Commune de Chiari et de la Fondation « Biblioteca Morcelliana - Pinacoteca Repposi » de Chiari. Le premier jour comportera une série de communications sur Morcelli latiniste et épigraphiste.

Du 3 au 5 décembre, l'Ecole Française de Rome, en écho aux cérémonies par lesquelles l'Institut National d'Art et d'Archéologie de Tunis a voulu marquer le vingt-huitième centenaire de la fondation de Carthage, organise un Congrès international consacré à « L'Afrique dans l'Occident romain du I^{er} siècle avant J.C. au IV^e siècle après J.C. ». Deux thèmes particuliers ont été retenus: 1) La cité africaine dans l'espace et dans l'histoire; 2) Les provinces africaines dans leurs rapports avec l'Italie et les provinces occidentales.

Peu après, les 11 et 12 décembre, aura lieu le 5^e Convegno internazionale di studi su « L'Africa romana » organisé à Sassari par le Dipartimento di Storia de l'Université; il sera consacré à la documentation épigraphique et à l'histoire des provinces romaines du Maghreb, avec une section réservée aux nouveaux documents épigraphiques.

A l'automne de 1988 se tiendra à Tarragone un Colloque international organisé sous le patronage de l'AIEGL par nos collègues Marcos Mayer de l'Université autonome de Barcelone, et J.M. Blázquez de l'Uni-

versité de Madrid. Le thème général « Religion et société en Occident » comporte naturellement un recours essentiel à l'épigraphie.

Enfin, en octobre de cette même année 1988, les 20/21 ou 21/22, nous célébrerons à Paris le Centenaire de l'Année Epigraphique, fondée en 1888 par René Cagnat. Placé sous l'égide du CNRS, de la Ville de Paris, du Ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, du Ministère de la Culture et de la Communication, cette célébration comportera, autour d'une séance extraordinaire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, un Colloque international, qui, avec l'aide des Ecoles Françaises à l'étranger (Le Caire, Athènes, Rome, Madrid), sera consacré à l'oeuvre des épigraphistes français dans les pays méditerranéens et à l'histoire épigraphique.

Je signale d'autre part que, les 25 et 26 septembre prochain (1987) se réunira en Crète, à Réthymnon l'Assemblée générale de la FIEC, et du 24 au 30 août 1989 son IX^e Congrès à Pisa.

Et j'en arrive à une première suggestion relative à la chronologie des Congrès et Colloques. Ceux-ci sont nombreux; d'aucuns disent même trop nombreux! Il arrive que, ces réunions se tenant en général en mai-juin ou à l'automne, leurs dates soient trop proches l'une de l'autre, voire même qu'elles coïncident. C'est précisément le cas en ce moment-même (31 août - 2 septembre), puisque ces jours-ci se tient un Colloque international sur l'Égypte: « Egitto e storia antica dall'ellenismo all'età araba », organisé par notre collègue G. Geraci. Ce qui n'a pas manqué de gêner certains participants qui auraient aimé venir à Sofia. L'Association ne pourrait-elle pas jouer un rôle de coordination autant que d'information? Plus concrètement, les collègues qui projettent d'organiser un Colloque, une Table-ronde, a fortiori un Congrès, ne pourraient-ils pas aviser le plus tôt possible de leur projet le Secrétariat général, qui, à condition d'être bien informé de tous les projets, pourrait les renseigner sur l'opportunité de leur proposition?

Parmi les grands projets qu'il convient ici de mentionner, je voudrais en signaler deux, en souhaitant que vous-même nous en indiqués d'autres tout à l'heure. C'est d'abord le projet « Epigraphie et Informatique ». Il faudrait plutôt dire « les » projets, qui sont, à ma connaissance, au moins trois: allemand, italien et français. Notre Congrès fournit l'occasion d'une ample discussion; et l'Association ne peut que souhaiter que s'instaure une amicale et fructueuse collaboration internationale. Un autre projet important est celui d'un *Auctarium* fotografico a CIL VI, lancé par notre collègue S. Panciera dans son Institut d'Epigraphie latine de l'Université de Roma I: trois volumes sont prévus pour les inscriptions de Rome et un autre volume pour les inscriptions urbaines fuori Roma, soit en Italie, soit disséminées dans les autres pays. Nous devons tous coopérer à cette belle entreprise, en adressant à S. Panciera les photos des textes provenant de Rome, que nous pourrions connaître soit dans des Musées, soit dans des collections particulières.

Pour finir, permettez-moi encore quelques suggestions. Lors du précédent Congrès, avait été lancée une vaste enquête sur l'enseignement de l'épigraphie dans les Universités. Beaucoup de réponses sont arrivées à Bologne, plus précisément à notre collègue, Angela Donati. Et le résultat

de cette enquête a été publié dans « Epigraphica », XLVI, 1984, pp. 263-265. Il serait intéressant, me semble-t-il, de recommencer l'opération d'abord pour la compléter, ensuite pour comparer les résultats et voir si cet enseignement est en progrès, au moins quantitatif, ou en déclin.

J'ai évoqué, au début de ce Rapport, l'insuffisance du nombre de nos adhérents. Un effort d'information et de recrutement s'impose. Ce devrait être, me semble-t-il, une des préoccupations des membres de l'Association, qui ne peuvent que souhaiter la voir grandir et se développer pour étendre son influence. Ce devrait être la préoccupation surtout des membres du Comité international de l'AIEGL chacun dans son pays, et non seulement dans son Université. Je sais bien que les membres de ce Comité peuvent penser que leur rôle est trop restreint dans la vie de l'Association. Et il est vrai qu'une seule réunion tous les cinq ans est très insuffisante. Il conviendrait d'en prévoir au moins une autre entre deux Congrès, pour associer davantage le Comité aux activités de l'Association. C'est un voeu que j'avais déjà formulé à Athènes en 1982; ce fut, hélas! un voeu pieux.

Un dernier appel, si vous le voulez bien. Il est très important que le Secrétariat, soit régulièrement informé de tout changement d'adresse des membres de l'Association, même éventuellement avec les numéros de téléphones. Que cette information soit communiquée au Secrétariat général à Paris, ou qu'elle le soit directement à notre collègue Angela Donati, à Bologne, qui veut bien se charger d'indiquer ces changements dans « Epigraphica », avant même de le faire figurer dans l'Annuaire des membres, peu importe. Ce qui compte, c'est l'information.

Monsieur le Président, mes chers Collègues, j'en ai fini. Pardonnez-moi d'avoir été trop long. Pardonnez-moi aussi de n'avoir sans doute pas été complet. Et maintenant je fais silence, car, comme l'a excellemment dit Carlyle, « le silence est l'élément dans lequel se façonnent les grandes choses ».

* * *

Rapport du Trésorier

Au 1^{er} août 1982, l'Association Internationale d'Epigraphie grecque et latine possédait un capital de Fr.s. 3733,03. Pendant l'exercice du 1.08.1982 - 31.12.1986, les dépenses se sont réparties entre les postes suivants:

— Achats de fascicules de l'« Année Epigraphique » (69 fascicules 1978-1983)	Fr.s. 3968,90
— Frais généraux (envoi de circulaires, frais postaux, divers)	Fr.s. 2514,10
— Impôt et frais bancaires	Fr.s. 314,15
— Cotisation F.I.E.C.	Fr.s. 444,25
— Subsides S.E.G. et A.E.	Fr.s. 2000,00

Les recettes se décomposent ainsi:

— Cotation	Fr.s. 8981,93
— Vente des fascicules de l'A.E.	Fr.s. 4156,05
— Intérêts bancaires	Fr.s. 703,34

Au 31.12.1986, l'Association disposait d'un actif de Fr.s. 8332,95. 97 personnes ont versé une cotisation en 1986. 154 personnes ont versé une fois au moins une cotisation entre 1982 et 1986.

* * *

Rapport des vérificatrices aux comptes

En exécution du mandat que leur avait confié l'Assemblée générale de l'AIEGL à Athènes en 1982, les deux vérificatrices aux comptes, Mmes Mireille Corbier et Angela Donati ont procédé à Sofia, le mercredi 2 septembre 1987, aux opérations suivantes:

- Examen du compte de pertes et profits et du bilan des comptes de l'Association au 31.12.1986.
- Examen des relevés bancaires du 1.8.1982 au 31.12.1986.
- Examen du livre de caisse.

Sur la base des documents fournis et des examens effectués, les comptes et le bilan ont été trouvés bien tenus et correctement établis. Les vérificatrices aux comptes recommandent donc à l'Assemblée générale ordinaire de l'Association Internationale d'Epigraphie grecque et latine:

- 1) d'accepter les comptes et le bilan tels qu'ils ont été communiqués aux membres de l'Association;
- 2) de donner décharge au Trésorier de l'AIEGL pour sa gestion;
- 3) de leur donner décharge de leur mandat.

* * *

Discussion des Rapports

Après une intervention de Robert Etienne qui s'inquiète du non-respect des règles que devraient s'imposer les participants aux congrès, colloques et tables-rondes, notamment quant à leur présence et à l'envoi de leurs textes comme suites normales données à leur inscription, mais qui s'inquiète aussi du trop grand nombre de manifestations, trop rapprochées dans le temps et parfois non suivies de la publication de leurs Actes, les Rapports présentés sont adoptés à l'unanimité.

* * *

Informations

— « Supplementum Epigraphicum Graecum »

Le Prof. R.S. Stroud a donné toutes les informations dans sa communication du 4 septembre.

— « Epigraphica »

Après les vols 44 (paru en 1983), 45 (paru en 1984), 46 (paru en 1985), 47 (paru en 1986), les vols 48 et 49 paraissent en 1987. Le vol. 50, correspondant à l'année 1988 paraître l'année prochaine et sa publication sera célébrée à Bologne en 1990. Le Prof. G.C. Susini, qui assure cette publication avec la Prof.ssa Angela Donati, annonce la sortie prochaine des Actes du Colloque international sur « La terza età dell'epigrafia » et la publication prochaine de Scritti minori, notamment de G. Sanders.

— L'« Année Epigraphique »

Depuis Athènes ont paru en 1983 le fascicule de 1981, en 1984 le fascicule de 1982, en 1985 le fascicule de 1983, au début de 1987 le fascicule de 1984. Le fascicule de 1985 est sous presse et 1986 en préparation. Tous ces fascicules ont contenu entre 985 et 999 numéros.

Dans l'équipe rédactionnelle, Jean Gagé, décédé en 1985 avait déjà deux années plus tôt été remplacé par Patrick Le Roux.

Pour la publication des Tables vicennales 1961-1980, préparée par Jean-Marie Lassère (Montpellier), on prévoit deux volumes: le premier est chez l'imprimeur pour élaboration du devis. Il comprendra les provenances, les noms et surnoms et les tribus.

* * *

Election du Bureau et du Comité

Conformément aux Statuts, le Bureau et le Comité, lors de leur réunion du 1^{er} septembre, ont dressé une liste, qui est soumise au vote de l'Assemblée générale. Le vote a donné les résultats suivants. Sont élus membres du

— Bureau:

Président: Georgi MIHAÏLOV

Vice-président: Giancarlo SUSINI

Secrétaire général: Marcel LE GLAY

Secrétaire général adjoint: Olivier MASSON

Trésorier: Pierre DUCREY

Vérificateurs aux comptes: Mireille CORBIER

Jeno FITZ

— *Comité:*

Azzedine BESCHAOUCH, Jean BINGEN, Angela DONATI, Joachim EBERT, Maria JACZYNOWSKA, Silvio PANCIERA, Dina PEPPAS-DELMOUSOU, Ion PISO, Harry W. PLEKET, Marcos MAYER, Duje RENDIĆ-MIOČEVIĆ, Heikki SOLIN, Ronald S. STROUD, Velizar VELKOV.

Le Président remercie les membres présents et lève la séance.

Annuaire des membres de l'A.I.E.G.L.

On publie de suite les changements d'adresse qu'on nous a signalé, et aussi les rectifications qu'on nous a demandé.

Ezio BUCHI, via Zeviani 4, I - 47100 Verona.

Catherine HADZIS, 8 rue Aryvou, GR - 11633 Athènes.

Cotisation

Sur proposition du Trésorier, le Prof. P. Ducrey, la cotisation est maintenu à son taux ancien de 10 dollars ou 25 francs suisses (cotisation simple). Nous vous rappelons qu'aux termes de nos statuts, un membre empêché de payer sa cotisation peut en être dispensé sur simple demande.

La cotisation doit être versée: a) par virement bancaire au Crédit Suisse Lausanne, compte de l'Association Internationale d'Epigraphie grecque et latine, n. 42706-40; b) ou par virement au compte de chèques postaux du Crédit Suisse à Lausanne, n. 10-36, mention Association Internationale d'Epigraphie grecque et latine, compte n. 42706-40, avec rappel du nom de l'expéditeur; c) ou par chèque bancaire au nom de l'Association Internationale d'Epigraphie grecque et latine, adressé au trésorier, avec rappel du nom de l'expéditeur.

Les membres de l'A.I.E.G.L. peuvent se procurer l'« Anné Epigraphique » aux prix spéciaux suivants:

AE Fascicule	Francs suisses	Dollars américains
1982	70	50
1983	70	50
1984	80	55

Adresse du Trésorier: Prof. P. Ducrey, 52 chemin du Caudoz, CH - 1009 Pully.

Adresse du Secrétariat général: Prof. M. Le Glay, « C.I.D. Anné Epigraphique - Fonds Pflaum », Bibliothèque de la Sorbonne, 47, rue des

Ecoles, F - 75230 Paris Cedex 05. Adresse personnelle inchangée: Chail-leuse, F - 89710 Senan.

Marcel LE GLAY
Secrétaire Général

Oliver MASSON
Secrétaire Général Adjoint

* * *

Il Colloquio su Stefano Antonio Morcelli

Si è tenuto a Milano, nell'Università Statale, e a Chiari, città natale del Morcelli, il 2 e il 3 ottobre 1987, organizzato dall'Istituto di Storia Antica dell'Ateneo milanese e sotto il patrocinio dell'AIIEGL.

Mentre la seconda giornata, svolta a Chiari, ha affrontato per lo più i temi della vita pastorale del Morcelli e quelli delle istituzioni collegate al suo nome nonché del relativo cospicuo fondo bibliografico, gli argomenti d'interesse più prettamente epigrafico ed antiquario sono stati trattati, con ampio dibattito, nelle relazioni della prima giornata, sotto la presidenza di G.C. Susini, che ha recato il saluto dell'AIIEGL, e di I. Ijsewijn. Si sono tenute le seguenti relazioni:

— I. IJSEWIJN, *Morcelli epigrafista tra erudizione umanistica ed arte neoclassica.*

— A. SARTORI, *Morcelli e l'impaginazione delle iscrizioni.*

— D. FORABOSCHI, *Morcelli e la numismatica.*

— I. DI STEFANO MANZELLA, « Altercandum mihi est cum Maffeo » (*Morcelli, De stilo*, I, 1819, p. 59).

— L. POLVERINI, *Morcelli e Winckelmann.*

— M. BUONOCORE, *Morcelli e Gaetano Marini nel periodo romano.*

— I. CALABI LIMENTANI, *Dal De stilo inscriptionum di Morcelli all'Amplissima collectio di Orelli.*

Durante il Convegno il prof. Susini ha donato alla Fondazione Morcelli di Chiari il microfilm contenente la riproduzione di alcune lettere inedite del Morcelli, recuperate dalla modenese collezione Campori a cura del gruppo di ricerca sui fondi manoscritti d'interesse epigrafico ed antiquario, diretto dalla Prof. Angela Donati.

Nel calendario del Convegno ha trovato svolgimento anche una comunicazione di A. Bellezza, sui rapporti del Labus col Morcelli.

Il Convegno si inquadra negli orientamenti di ricerca storico-culturale precipi della Scuola milanese di Ida Calabi Limentani; Antonio Sartori ne è stato l'impareggiabile animatore. I rapporti e le discussioni sull'interessante figura del Morcelli, vissuto tra il sec. XVIII e l'età napoleonica, hanno posto in luce, tra l'altro, l'efficacia dei modelli epigrafici sulla

produzione letteraria e monumentale della tarda età dei lumi, rilevabile soprattutto nei procedimenti d'impaginazione e nella rilettura di opere tuttora significative come il *De stilo inscriptionum Latinarum* e l'*Africa Christiana*.

(G.C.S.)

* * *

Il Convegno in memoria di Attilio Degrassi

Nel quadro della convenzione tra l'Università di Roma - La Sapienza e l'École française de Rome, ed entro il progetto delle « Rencontres franco-italiennes sur l'épigraphie du monde romain », si è tenuto nei giorni 27-28 maggio 1988 nella sede dell'École Française de Rome di Piazza Navona 62, un Convegno Internazionale di Epigrafia Latina in memoria di Attilio Degrassi nel centenario dalla sua nascita.

All'iniziativa hanno dato la loro adesione le Università di Vienna, Trieste e Padova nonché la Commissione per le Inscriptiones Italiae presso l'Unione Accademica Nazionale.

* * *

Colloqui Internacional d'epigrafia. Culte i societats en Occident

Nei giorni 6, 7, 8 ottobre 1988 si svolgerà a Tarragona, sotto il patrocinio dell'A.I.E.G.L., un Colloquio Internazionale sul tema « Culte i societats en Occident ». Il Colloquio è organizzato dall'Università Autonoma di Barcellona, dall'Università Complutense di Madrid e dall'Università di Barcellona (Tarragona).

* * *

Colloque international du Centenaire de l'Année Epigraphique

Les Directeurs du C.I.D. « Année Epigraphique - Fonds Pflaum » et les co-rédacteurs de l'« Année Epigraphique » organisent à Paris un Col-

loque international sur le thème *Un siècle d'épigraphie: aspects de l'oeuvre des savants français dans les pays du Bassin méditerranéen de 1888 à nos jours*.

Programme du Colloque:

Le 20 octobre 1988

A. BESCHAOUCH, *L'Afrique proconsulaire*; L. ENNABLI, *L'Afrique proconsulaire (épigraphie chrétienne)*; M. BOUCHENAKI, *La Numidie et la Maurétanie Césarienne*; N. EL KHATIB-BOUJIBAR, *La Maurétanie Tingitane*; G. DI VITA-EVRARD et A. LARONDE, *La Tripolitaine et la Cyrénaïque*; R. ETIENNE et P. LE ROUX, *Les provinces ibériques*; P. DE PALOL, *Les provinces ibériques (épigraphie chrétienne)*; A. CHASTAGNOL et Y. BURNAND, *Les Gaules*; J. FITZ et P. HERMANN, *Les provinces danubiennes et balkaniques*; E. MARIN, *Les provinces danubiennes et balkaniques (épigraphie chrétienne)*; M. HATZOPOULOS, *La Macédoine (épigraphie grecque et latine)*.

Le 21 octobre 1988

E. ROUGEMONT et D. FEISSEL, *La Grèce (épigraphie grecque et latine)*; O. PICARD, *Epigraphie et numismatique dans l'Orient grec et gréco-romain*; C. LE ROY et D. FEISEL, *Les provinces d'Asie Mineure*; O. MASSON, *Chypre*; P.-L. GATIER, *Le proche-Orient hellénistique et romain*; E. BERNAND, *L'Égypte hellénistique et romaine*.

15 h. Séance des Inscriptions et Belles Lettres.

* * *

Epigraphie et Informatique

L'Institut d'Archéologie et d'Histoire ancienne de l'Université de Lausanne organise un Colloque sur le thème « Epigraphie et Informatique », placé sous le patronage de l'AIEGL. Le Colloque aura lieu le vendredi et le samedi 26-27 mai 1989, dans les bâtiments de l'Université.

* * *

EP/50: Epigraphica compie cinquant'anni, un colloquio tra due Congressi

Ad Amsterdam, dal 31 agosto al 4 settembre 1988, si tenne il I Congresso Internazionale di Epigrafia: in quella circostanza Aristide Calde-

rini presentò una sorta di fascicolo zero di una nuova rivista, denominata « Epigraphica », che — a suo giudizio — avrebbe dovuto raccogliere l'eredità della vetusta *Ephemeris epigraphica* del Mommsen e della *Revue épigraphique* dell'Esperandieu e del Reinach. Gli atti di quel primo congresso non ebbero mai la luce, e la scienza epigrafica, nel mezzo secolo di poi, si è sviluppata con numerose iniziative a livello nazionale ed internazionale: collane di testi, colloqui, centri di studi, e naturalmente con lo svolgimento quinquennale dei congressi internazionali.

Nel 1939 uscì il numero 1 — che in larga parte conglobava i materiali del fascicolo zero — di « Epigraphica », una rivista già preconizzata dal suo fondatore nel 1933, durante il III Congresso di studi romani; dopo molti anni di redazione milanese, la nuova rivista è passata a Bologna nell'ambito di quella Scuola universitaria di storia ed epigrafia antica, ed in particolare del Centro « Bartolomeo Borghesi ».

Mezzo secolo costituisce una ricorrenza, che invoglia a rendiconti culturali ed a bilanci scientifici: ecco perché, cinquant'anni dopo il I Congresso epigrafico internazionale, cinquant'anni dopo il primo numero di « Epigraphica », tra il 1989 e il 1990 — a metà strada tra i due Congressi internazionali, quello di Sofia (il IX) e quello diviso a Nîmes (il X) — a Bologna si terrà un « Borghesi », cioè un COLLOQUIO INTERNAZIONALE DI EPIGRAFIA, sui propositi del quale tutti gli Studiosi — ed in primis i Soci dell'AIEGL — verranno presto informati.

Arrivederci quindi, tra un paio d'anni, a Bologna!

(G.C.S.)